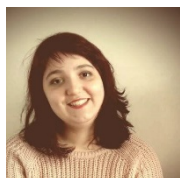


## Témoignages PHARES 2015-2016



Lucile, Membre de l'association Objectif Réussite, Lille  
Étudiante tutrice PHARES à l'EDHEC Lille 2015-2016

«**Les relations développées avec les jeunes sont exceptionnelles.** C'est un plaisir de les voir intéressés et motivés, malgré leurs lacunes ou leur handicap. J'apprécie énormément les discussions que nous pouvons avoir, notamment sur le plan informel (nous faisons les trajets en métro ensemble pour nous rendre aux séances qui ont lieu sur le campus de l'EDHEC). Elles sont toujours très enrichissantes, et dans la joie et la bonne humeur ! C'est également un plaisir lorsqu'ils nous font part de leur attachement au programme et que leurs parents nous confirment combien il les a aidé. **Ils se sont ouverts, ils ont plus confiance en eux**, bref cela permet en quelque sorte de mesurer notre impact et c'est important. Un des meilleurs moments de l'année a été lorsque nous avons organisé une sortie avec les jeunes de PHARES et des collégiens de ZEP. Chacun avait des à priori les uns sur les autres, et **chaque groupe a été agréablement surpris par l'autre**. Les élèves de PHARES, surtout, ont apprécié la culture des collégiens, pourtant plus jeunes qu'eux, et leur ouverture d'esprit. J'espère que ce genre d'expérience les incitera à aller plus facilement vers les autres ! »



Marine  
Membre de l'association Handisup ( Centre Ouest)  
Tutrice PHARES-Université de Poitiers 2014-2016

« Je voulais m'engager dans ce programme parce que je **pense qu'une personne en situation de handicap a tout autant de capacités qu'une personne valide**, et qu'on est dans une société aujourd'hui où les personnes en situation de handicap sont encore trop « laissées de côté ». Et si j'ai voulu m'investir dans PHARES c'est parce que je pense que c'est vers cet âge-là, à l'adolescence, les jeunes sont les plus « fragiles », ils se découragent plus facilement, perdent confiance en eux plus facilement. Je voulais donc les aider, qu'ils prennent davantage confiance en eux, et qu'ils rencontrent d'autres jeunes qui sont dans la même situation ou dans des situations différentes. **De plus, ils peuvent constater que des jeunes en situation de handicap font des études supérieures, que ça leur est accessible, qu'ils en ont les capacités.** J'avais un peu peur des handicaps que je pouvais rencontrer, surtout les troubles DYS, on est très peu informé dessus, souvent quand on parle de handicap on pense handicap moteur ou handicap lourd. J'ai pu découvrir des handicaps psychiques que je connaissais peu et m'en faire ma propre image. J'avais peur aussi de ne pas être assez informée par rapport aux tutorats aussi mais on remercie le guide du tuteur et les rencontres nationales de la FÉDÉEH, ! J'ai décidé de faire ce tutorat par rapport à mon projet professionnel, je souhaite devenir AVS ou ME, et je passe les concours pour entrer en école. Depuis que je suis petite je suis sensibilisée par mon père qui travaille dans un ESAT. Je considère qu'il est important d'aider les autres. **J'adore faire ce tutorat ! »**

## Ghislaine OOSTHOEK, Enseignante Référente, Académie d'Amiens, Secteur de Beauvais

« En tant qu'enseignant référent, j'anime des ESS au moins une fois par an pour les élèves présentant un handicap et pour lesquels un PPS est établi. Au cours de ces réunions, je suis amenée à évoquer la participation de certains élèves au programme PHARES. Cette année encore, **les retours ont été très positifs**. Aussi bien du point de vue des jeunes que de celui de leurs parents.

Les jeunes apprécient cet espace qui ne **ressemble à aucun autre**. Pas de professeur, pas de médecin, pas de psychologue... Les projets qui y sont menés sont en parfaite adéquation avec leurs préoccupations et leurs centres d'intérêts. Et surtout, ces jeunes sont **pleinement acteurs** de ce qui s'y passe. Cette prise de responsabilité semble contribuer de manière conséquente au développement de la confiance en soi. L'enrichissement personnel est un point qui est souvent évoqué par les jeunes et largement souligné par les parents. Par ailleurs, ce programme offre une ouverture au monde qui contribue à encourager ces élèves à **élever leurs ambitions professionnelles**. Il n'est pas seulement question de limites ou de restrictions. On les accompagne dans les champs des possibles, ils partagent, réfléchissent. Les parents rencontrés se montrent particulièrement sensibles aux aspects de socialisation mais aussi aux questions d'orientation. Tous, observent que leurs enfants se projettent plus positivement. Ils constatent une dynamique, un plus grand investissement dans l'élaboration du projet professionnel. »



Aymerick,

Élève accompagné par PHARES EDHEC Lille, 2015-2016

« J'ai 19 ans et je suis depuis 5 ans dans le programme PHARES. Au départ, j'avais des appréhensions à rejoindre le programme parce que je n'acceptais pas très bien mon handicap. Mais à la première séance, j'ai reconnu que j'avais un problème à l'oral (notamment pour me présenter) et j'ai donc décidé de rester. J'ai une très bonne relation avec les autres jeunes et je n'ai eu aucun problème d'intégration. J'ai fait d'énorme progrès : pour faire des recherches, pour retrouver des informations pertinentes... J'arrive mieux à synthétiser et je parle plus en cours. Si un jeune hésitait à rejoindre le programme je lui dirais « essaie au moins juste une fois ! Regarde ou j'en suis aujourd'hui, j'ai moins de problème à l'oral. »

## Quentin BEURIOT, tutoré PHARES 2010-2014, ESSEC

« Personnellement, j'ai bénéficié du programme entre 2010 et 2014. J'ai fait les quatre ans de la 3ème à la terminale. J'ai été introduit au programme PHARES par la directrice de mon établissement, que je ne remercie jamais assez. Et le programme PHARES m'a apporté beaucoup de choses, notamment une ouverture d'esprit, une aisance à l'oral. Par exemple, si on m'avait dit, quand je rentrais en 3ème, que je pourrais m'exprimer devant 800

personnes, étudiants, parents, professionnels confondus, pour le lancement de PHARES à l'ESSEC l'an dernier en tant qu'ancien bénéficiaire, ou même ici actuellement pour revenir sur mon parcours, je ne l'aurais pas cru. Et je pense que c'est un bénéfice qui, au-delà du programme PHARES, m'a été apporté par la FÉDÉEH en général, car elle m'a permis de reprendre confiance en moi, par rapport à mes ambitions, par rapport au parcours d'études que je visais. Et pour une note un peu personnelle, j'aurais aimé que la FÉDÉEH existe il y a 40 ans, car ça aurait été un vrai bénéfice pour un autre membre de ma famille, qui est mon père, touché par deux handicaps différents, troubles bipolaires et schizophrénie. Je pense que s'il y avait eu la FÉDÉEH pour lui il y a 40 ans, sa vie aurait été bien autre. Il regrette des choix dans sa vie. Ça aurait vraiment changé la donne. Et ça m'a apporté quelque chose que je n'ai décelé immédiatement, mais très récemment, c'est que ça m'a ouvert un esprit beaucoup plus critique. ».

### Mère d'un élève accompagné par des tuteurs de PHARES LA SALLE BEAUVAIS ESITPA en 2015-2016

« Au tout départ, Mathilde partait à reculons le samedi matin. Elle a d'abord eu l'impression de perdre son temps. Puis, à force de retrouver chaque semaine le même groupe, des liens se sont créés. Elle y a évolué en toute confiance et a acquis de l'assurance dans ses relations avec les autres. C'était un moment « à elle », parmi d'autres jeunes qui pouvaient la comprendre et lui permettre d'évoluer à son rythme pour vaincre sa timidité et sa difficulté à communiquer avec les autres. Ce n'est ni l'école, ni un moment de rééducation, juste un moment à partager avec d'autres jeunes autour d'un projet commun. Cela a donné à Mathilde l'envie d'aller vers les autres. »

### En quoi cela m'a aidé (jeunes de PHARES) :

